

la Marseillaise

L'île 80. Barbe Bleue de Roberta Spaventa, tous les jours à 21h30.

Théâtre expérimental hallucinant

■ C'est probablement l'un des mérites du Off que de proposer aussi des spectacles novateurs, inattendus parce qu'expérimentaux et, pour autant, non moins bouleversants. Ainsi en est-il avec ce Barbe Bleue écrit et mis en scène par Roberta Spaventa, sur les thèmes de la douleur, de l'avilissement et de la méfiance auxquels est parfois soumis l'être humain. Avec la Cie Peso Specifico Teatro, son adaptation très libre, théâtrale mais aussi et surtout chorégraphique, du conte de Charles Perrault laisse le spectateur fasciné, médusé. Deux jeunes filles partent à la découverte de leur sexualité selon un itinéraire symbolique à la gestuelle récurrente et obsessionnelle. Ce che-

minement théâtral a pour le spectateur tous les caractères d'un rêve éveillé. Parfois même d'un cauchemar !

Cette quête incertaine passe inévitablement par des phases d'une violence inouïe avec la rencontre du séducteur. Rencontre douloureuse et funeste pour les deux jeunes filles à travers un jeu de cache-cache incertain. On est subjugués par ce rituel théâtral évoqué par les comédiennes (Cristina Carbone, Martina Raccanelli et Alessandra Amerio) excellentes dans un jeu chorégraphique souvent paroxystique qui force l'admiration. Comme celui du prédateur (Santo Marino) dont la figure obsédante continue à nous hanter bien après la fin du spectacle.

